

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux , impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

Fluctuations oil prices as the main issue of the international economic crisis (state of play , impact on the Algerian economy and measures taken by Algeria).

Amel Mezaour ^{1*}, Dehbia Belaid ²

¹Ecole des Hautes Etudes Commerciales EHEC de KOLEA (Algerie), a.mezaour@hec.dz

²Ecole des Hautes Etudes Commerciales EHEC de KOLEA (Algerie), d.belaid@hec.dz

Reçu le: 27-10-2020	Accepté le: 07-12-2020
<p>Résumé : L'objet de notre étude est de poser un diagnostic concernant les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale pour pouvoir traiter son impact sur l'économie algérienne et enfin les mesures prises dans ce domaine par l'Algérie, ceci étant donné que le choc pétrolier joue un rôle primordial dans la conjoncture économique internationale mais aussi vis à vis de la situation économique algérienne , en raison des fluctuations de prix du pétrole , qui conduit à plusieurs effets pour l'économie algérienne . Les résultats les plus importants sont que la chute du prix du pétrole a eu des effets négatifs sur le solde de la balance commerciale en Algérie, mais aussi que l'accroissement du produit intérieur brute en Algérie est lié à l'accroissement de la productivité dans les secteurs hors hydrocarbure ce qui a permis à l'Algérie d'avoir une croissance économique. Mots clés : Fluctuation ; Pétrole ; Crise ; Mesures. JEL Classification Codes: Q04,E31,E32.</p>	<p>Abstract: The object of our study is to make a diagnosis concerning the fluctuations in oil prices as the main issue of the international economic crisis in order to be able to deal with its impact on the Algerian economy and finally the measures taken in this area by Algeria, this given that the oil shock plays a primordial role in the international economic situation but also with respect to the Algerian economic situation, due to fluctuations in the price of oil, which has several effects for the Algerian economy. The most important results are that the fall in the price of oil had negative effects on the balance of trade in Algeria, but also that the increase in the gross domestic product in Algeria is linked to the increase in productivity in Algeria. non-hydrocarbon sectors which has enabled Algeria to have economic growth. Keywords: Fluctuation; Oil; Crisis; Measures. JEL Classification Codes:Q04, E31,E32.</p>

* *Auteur correspondant.*

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

1. Introduction:

La crise économique internationale prend une envergure qui se répercute actuellement sur l'économie de l'Algérie, ceci est perceptible par rapport à ses multiples effets, c'est ainsi que le choc pétrolier a bouleversé la situation économique internationale en changeant les données mais aussi en imposant des paramètres de puissance économique liés à la richesse pétrolière d'un pays, l'Algérie n'échappe pas à ces nouvelles données, car celle-ci se retrouve obligée d'admettre que les rapports de liens entre les enjeux de fluctuation pétrolières et la situation économique deviennent de plus en plus perceptible à travers les multiples conséquences perceptibles pour l'économie mondiale mais aussi pour l'économie algérienne.

C'est en se basant sur cette optique que nous nous sommes intéressés à l'économie industrielle de l'Algérie, en abordant « **Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie)** ».

Notre problématique est la suivante :

Qu'en est-il de la situation économique internationale face aux fluctuations des prix du pétrole ? Quel est l'impact de ces fluctuations sur l'économie algérienne ? et quelles sont les mesures qui ont été prises par l'Algérie vis à vis des conséquences de cette crise ?

A cet effet, pour répondre à notre problématique nous avons élaboré les sections suivantes :

- Choc pétrolier et macroéconomie.
- Etat des lieux et causes des fluctuations des prix du pétrole (période 2000-2020).
- Les conséquences économiques de la crise pétrolière à l'échelle internationale.
- Les effets de la baisse des prix du pétrole sur les plus importantes des variables macroéconomiques en Algérie.
- Les **faiblesses** de l'économie algérienne face à la crise pétrolière.
- Mesures prises par l'Algérie pour faire face aux conséquences de la crise pétrolière.

Afin de mieux développer cette communication scientifique, nous nous sommes basés sur les hypothèses suivantes :

Hypothèse 01 : La chute du prix du pétrole a eu des effets négatifs sur le solde de la balance commerciale en Algérie.

Hypothèse 02 : L'accroissement du produit intérieur brut en Algérie est lié à l'accroissement de la productivité dans les secteurs hors hydrocarbure ce qui a permis à l'Algérie d'avoir une croissance économique.

Hypothèse 03 : Le prolongement du déficit budgétaire n'a aucun lien avec les recettes pétrolières algériennes.

Plusieurs recherches antérieures ont été faites dans ce domaine dont :

-**La recherche de KAMAL OUKACI**, article intitulée « **L'impact du choc des prix du pétrole sur l'économie algérienne** », Revue ROA 'IKTISSADIA, Université EL OUED, faculté de sciences économiques et de gestion, juin 2012, cette recherche conclue que malgré la vulnérabilité à laquelle il expose l'économie algérienne, le secteur des hydrocarbures

constitue cependant, le mode d'ajustement privilégié par les pouvoirs publics aussi bien sur le plan interne qu'externe.

-La recherche de BOUDIA MOUNIA ,FAKHARI FAROUK ,ZEBIRI NOURA, article intitulé « **La crise économique actuelle en Algérie , entre les fluctuations du prix du pétrole et l'exploitation des potentialités disponibles pour la réalisation du décollage économique (étude analytique)** », Journal of Economico and Financial Researches , **Université de OUM EL BOUAKI** ,faculté de sciences économiques et de gestion, décembre 2017, cet article conclue que les effets négatifs de la baisse des prix du pétrole sur l'économie algérienne sont nombreux , surtout que l'Algérie repose énormément sur les exportations de pétrole pour soutenir son développement économique et collecter la devise étrangère.

-La recherche de MEZAOUR AMEL, « **Le secteur de l'énergie et des mines en Algérie à l'ère de la mondialisation**», Revue de droit et de sciences humaines, Universite ZIANE ACHOUR ,Djelfa, faculté de sciences économiques et de gestion,2017, cet article conclue que le secteur algérien de l'énergie et des mines n'est pas parvenu à s'adapter à la mondialisation car nous trouvons que SONATRACH et SONELGAZ sont installée uniquement en Algérie.

La valeur ajoutée de notre étude apparait dans le fait d'avoir introduit des résultats très récents qui concernent l'année 2020, mais aussi d'avoir expliqué l'impact de la chute des prix du pétrole sur des variables d'ordre macroéconomique en Algérie, tout en démontrant à la fin les mesures les plus importantes prises par l'Algérie dans ce domaine.

2. Chocs pétroliers et macroéconomie

Ces trente dernières années, des dizaines de chercheurs ont exploré les relations entre les chocs pétroliers et les performances macroéconomiques. Les diverses méthodes d'analyse ont donné des résultats parfois radicalement différents, et parfois proches, mais non identiques.

2.1 L'après crise pétrolière de 1973-74

La crise pétrolière de 1973 a marqué un tournant particulièrement important et de nombreux ouvrages ont été consacrés aux retombées macroéconomiques de l'offre de pétrole après cette date. En effet, cette crise s'est accompagnée d'une vague de récession et de chômage.

Parmi les premières études, on compte celles de Rasche et Tatom (1977) et Mork et Hall (1980), qui ont illustré et expliqué la relation symétrique entre le renchérissement du pétrole et l'activité économique dans son ensemble.

Par la suite, Hamilton (1983) a publié ce qu'un grand nombre considèrent comme l'étude déterminante sur les chocs pétroliers. Il a observé la manière dont les prix du pétrole affectaient l'économie américaine à l'aide d'un système de vecteur autorégressif (VAR) employant les données trimestrielles de croissance du Produit National Brut, du taux de chômage, etc. Ses conclusions parlent d'elles-mêmes : à une exception près, toutes les récessions traversées par les Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale ont été précédées d'une hausse des prix du pétrole. Plusieurs autres études traitant des impacts des chocs pétroliers sur la situation macroéconomique des Etats-Unis ont semblé corroborer les conclusions de Hamilton. Par ailleurs, plusieurs travaux se sont inscrits dans la lignée de ce raisonnement et ont illustré des relations similaires entre le prix du pétrole et la macroéconomie dans d'autres pays que les Etats-Unis. (Rajhi, Benabdellah, & Hmissi, 2005,p16)

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

2.2. Situation économique après la chute des cours pétroliers de 1985-1986

L'étude menée par Hamilton (1983) portait sur une période au cours de laquelle toutes les variations marquées des prix pétroliers étaient à la hausse. Restait donc à déterminer si la corrélation se vérifiait aussi en périodes de repli des cours. Mork (1989) montre que l'échantillon d'Hamilton, lorsqu'il est étendu jusqu'en 1988, ne traduit plus qu'un effet marginal des cours pétroliers sur le PNB réel. Mork (1989) a suggéré que seules les augmentations de prix affectaient l'économie, expliquant que si une hausse des prix pétroliers avait un effet néfaste notable sur la croissance, une chute de ces prix n'entraînait pas une expansion économique. Lee, Ni et Ratti (1995) et Ferderer (1996) ont choisi une autre voie en indiquant que l'élément déterminant était la variation des mesures de volatilité des prix pétroliers. Selon eux, l'important est l'ampleur de l'effet de surprise d'une hausse du pétrole à la lumière des variations récemment observées. Hamilton (1996) a soutenu que seules les variations de prix pulvérisant les records annuels doivent être prises en compte. Plus récemment, Carruth, Hooker et Oswald (1998) se sont attachés à la relation entre les prix à la production (et notamment l'énergie et le coût réel de l'emprunt) et le taux de chômage aux Etats-Unis afin de proposer un modèle retraçant le cheminement général du chômage. Lardic et Mignon (2005) ont étudié le lien entre les prix du pétrole et l'activité économique à travers douze pays européens. (Rajhi, Benabdellah, & Hmissi, 2005 ,p17)

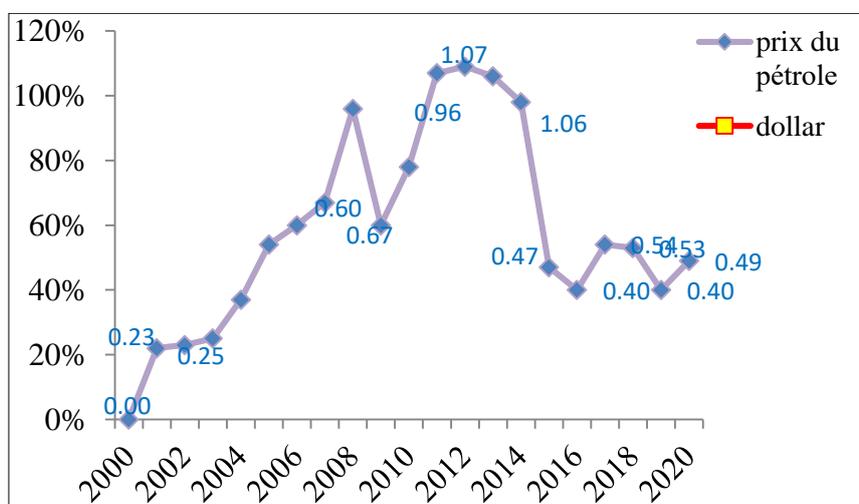
3. Etat des lieux et causes des fluctuations des prix du pétrole (période 2000 jusqu'à 2020)

Nous étudierons dans ce point la conjoncture pétrolière de 2000 à 2017 suivi des causes de la chute du prix du pétrole.

3.1 Evolution des prix du pétrole de 2000 jusqu'à 2020

L'évolution des prix du baril du pétrole depuis 2000 à 2020 en Dollar est représentée dans la figure 01 ci-dessous.

Figure N° 1. Evolution des prix du baril du pétrole depuis 2000 à 2020 en Dollar.



Source : (OPEC, 2020, p. 154)

A partir de ce graphe , nous pouvons observé que le prix du pétrole a connu des fluctuations remarquables depuis 2000 jusqu'à 2014, qui était près de 28 Dollars en 2000, variant avec des hauts et des bas jusqu'à l'année 2008 atteignant près de 100 Dollars le baril, et puis il a baissé en 2009 à environ 63 Dollars soit une réduction de presque 37% en une année, pour recommencer à accroître les années qui suivent arrivant au sommet de 109.45 Dollars le baril en 2012, bien que ce niveau de prix n'a pas tenu longtemps.

En 2013, le prix commençait à baisser et continuait à baisser jusqu'à 96.29 Dollars en 2014, cette baisse s'est enchainé et le prix du baril était de 40.68 Dollars, soit une baisse de 58% par rapport à 2014. En revanche l'année 2017 a connu une légère hausse du prix du pétrole de 27% par rapport à l'année qui précédait. (Boudjelal, 2017, p58)

Selon un rapport récent de l'OPEC , il apparait qu'en 2018 le cours du baril était pratiquement le meme qu'en 2017 (53.12 dollars) pour chuter en 2019 jusqu'à 40,23 dollar le baril , ce cours observera une augmentation allant jusqu'à 49.12 le baril au cour de l'anné2020 ceci est lié principalement à la crise sanitaire actuelle de COVID 19 qui fait que les habitudes de consommation énergétiques ont changés. (OPEC, 2020 , p145)

3.2 Causes de la chute des prix du pétrole

L'économie mondiale assiste depuis l'été 2014 à la chute des prix de pétrole. Il existe plusieurs raisons qui peuvent expliquer cette chute, nous citrons ci-dessous les causes les plus pertinentes : (Boudjelal, 2017, p58)

3.2.1 L'équation de l'offre et de la demande

En ce qui concerne le mécanisme de l'offre et de la demande, il est supposé que le prix du pétrole soit influencé par les niveaux d'offre et de demande en hausse et en baisse, en fonction de la taille de l'écart entre eux.

3.2.2 La spéculation et l'exploitation des données économiques

Grâce à la levée et la baisse des prix procédés par les spéculateurs de façon à faire des profits énormes et rapides, où les données économiques et les spéculations concernant un certain nombre d'acteurs principaux des pays producteurs de pétrole, tels que :

- La Russie,
- Le Canada,
- L'Arabie Saoudite

S'ajoute à cette liste les pays importateurs de pétroles comme la Chine, le Japon.

4. Les conséquences économiques de la crise pétrolière à l'échelle internationale

La crise pétrolière de 2014 n'est pas sans effets sur les économies des grands pays exportateurs de pétrole, et actuellement la crise sanitaire du COVID 19 a perturbé l'économie industrielle internationale pour l'année 2020.

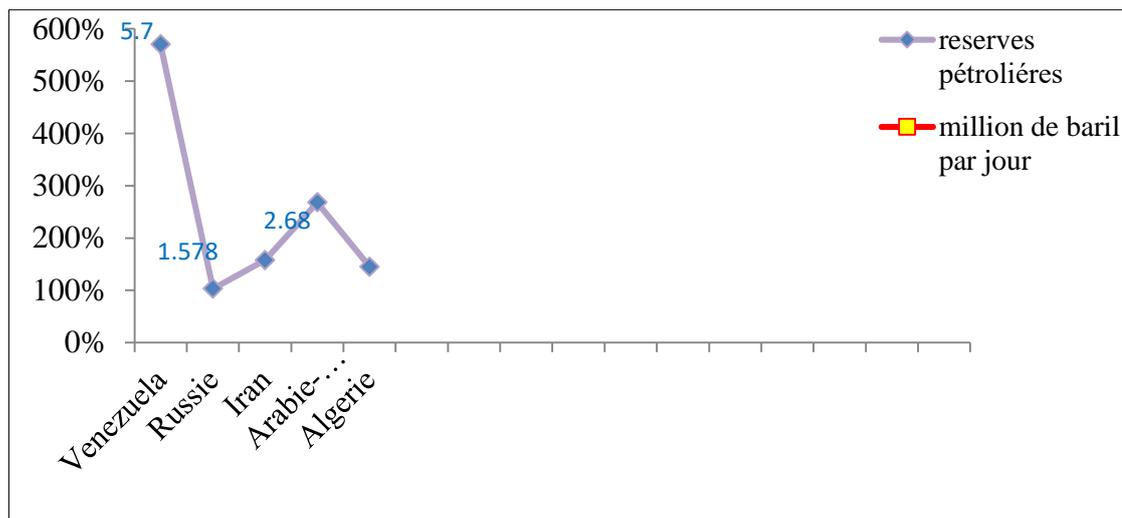
Celle-ci a beaucoup affecté les trésoreries des gouvernements et les agrégats macroéconomiques. Dans cette partie, les économies de quelques pays exportateurs de pétrole susceptibles d'influencer le marché pétrolier seront évoquées.

4.1. Un secteur pétrolier "moribond"

L'accroissement de l'activité pétrolière est dicté par les capacités d'extraction. La figure 02 montre la force du royaume face au Venezuela qui dispose de pétrole lourd, à la Russie et à l'Iran qui constituent le clan des ennemis. (Boudjelal, 2017,p58)

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

Figure N° 2. Réserves pétrolière en fin 2020.



Source : OPEC, 2020, p275.

Selon la figure 02, le Venezuela jouit d'un niveau de réserves plus prononcé. Cependant, le problème des coûts d'extractions élevés vient pour interrompre l'équation. En effet, le pays possède des réserves pétrolières difficiles à extraire.

Le gisement du bassin de Groningue, le principal du pays, recèle des sables bitumineux non-conventionnels, similaires à ceux du Canada dans l'Etat de l'Alberta.

Ainsi, le niveau d'extraction vénézuélien de 2.66 mbj est loin de rattraper les niveaux saoudiens de 12.02 mbj et russe de 10.98 mbj. Jusqu'en 2016, les coûts d'extraction pétrolière de 27.62 dollars le baril, auxquels l'Etat bolivarien est affronté, le laisse à la traîne des pays concurrents. En réalité, c'est l'Arabie Saoudite qui est le pays le plus concurrentiel en matière de coût d'extraction avec 8.98 dollars le baril.

L'Iran vient en seconde place avec 9.08 dollars, tandis que la Russie supporte un coût de 19.21 dollars.

Tout de même, il est judicieux de signaler que les dépenses en capital sur gisement en Iran et en Russie sont plus élevées par rapport à ceux supportés par l'Arabie Saoudite. (Boudjelal, 2017,p58-59) En septembre 2016, l'Arabie saoudite et la Russie décident de planifier conjointement leur production pétrolière. D'autres pays suivent leur consigne, qu'ils soient membres de l'OPEP ou non ; ce regroupement est appelé « OPEP ». De 2016 à janvier 2020, l'OPEP+ réduit son offre de 2,1 millions de barils par jour (ou 2,1 Mbj), l'Arabie saoudite réduisant le plus son volume de production .Au début 2020, à cause de la pandémie du COVID 19 la production industrielle mondiale est réduite, ce qui provoque également une consommation moindre du pétrole ; le prix du baril diminue en conséquence⁶. Par exemple, de janvier à avril 2020, la consommation mondiale de pétrole diminue de 30 %. L'Algérie quant à elle a atteint une réserve de 145 mbj en fin de l'année 2020.

De ce fait, nous constatons à quel point le niveau d'extraction à toujours influencé l'activité pétrolière au niveau international mais actuellement la crise sanitaire d COVID 19 a

influencé les réserves pétrolières internationales à cause des changements des comportements économiques des pays entre eux.

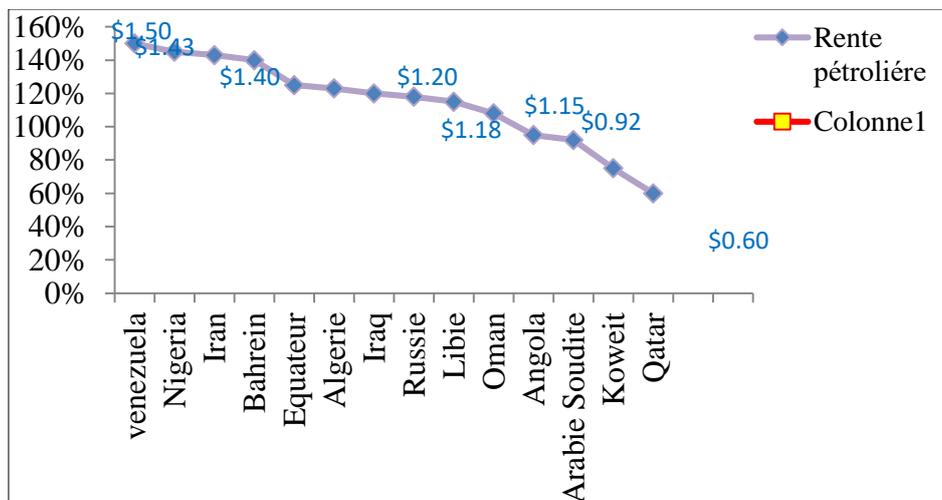
4.2. Des finances publiques asséchées :

Les pays de l'OPEP, présents dans l'échantillon de la figure ci-dessus, ayant une résilience forte à la crise sont le Koweït et le Qatar avec une tendance baissière du ratio. L'Iran est le seul pays qui a pu garder une stabilité. (Boudjelal, 2017,p61)

La préservation de la croissance de l'économie mondiale et des prix du pétrole stables mais élevés permet aux pays pétroliers de connaître une croissance plus importante. (Plion, Mazier, & Petit, 2013, p. 149).

Il faut cependant admettre que les rapports de causalité entre les enjeux pétroliers et les guerres sont devenus un lieu commun. Les spécialistes de l'économie des hydrocarbures ont tendance à considérer que celle-ci incarne la clé ultime d'interprétation des conflits, et donc à en exagérer l'importance, ainsi les hydrocarbures donnent aux gouvernements des pays qui en sont dotés les moyens de réaliser leurs dessins politiques intérieurs et extérieurs. (Maffei & Redolphe, 2014, p. 189). Les investissements dans l'exploration pétrolière et les technologies d'extractions mais aussi dans le pétrole en utilisant l'efficacité dans les prix du pétrole, ces investissements s'accroissent lorsque les prix du pétrole augmentent et ils décroissent lors de la baisse des prix du pétrole. (Rabah & Zoltan, 2018, p. 20). Des modèles empiriques de politiques monétaires de prix de pétrole sont basés sur une approximation actuelle de comportement politique vis à vis des réserves fédérales durant certain épisode historique, mais ils préconisent fondamentalement les mêmes réponses données aux innovations faites dans les prix de pétrole. (Kilan, 2018, p. 23). Les pays mono-exportateurs de pétrole ont pris l'habitude de doper leurs budgets publics de rentes pétrolières conséquentes, la figure 03 montre degré de dépendance des pays OPEP et non-OPEP des rentes pétrolières en 2020.

Figure N° 3. Degré de dépendance des pays de l'OPEP et non-OPEP des rentes pétrolières en 2020.



Source : (OPEC, 2020, p. 447)

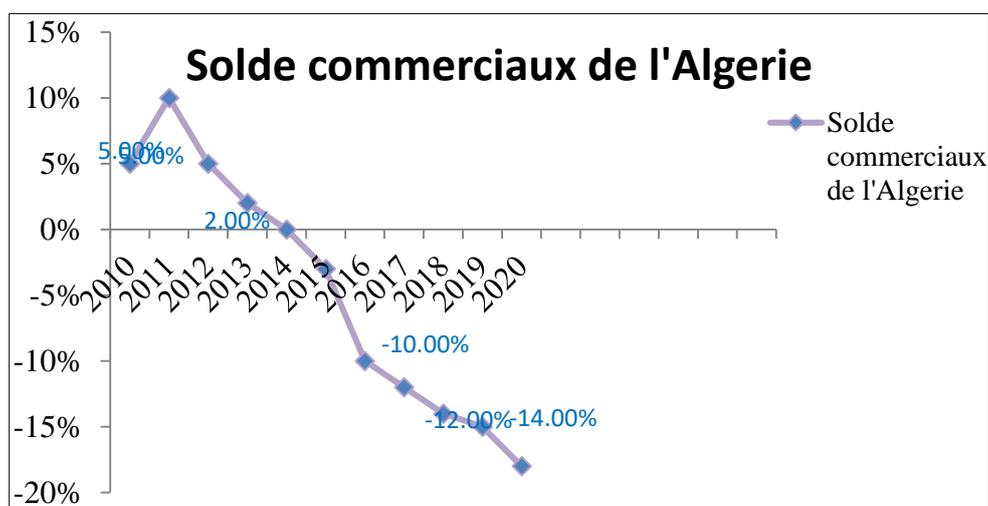
Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

Emmenée par l'Arabie saoudite, l'OPEP a pour objectif de concilier l'optimisation des revenus de ses membres et la gestion sur le long terme de leurs ressources pétrolières tout en préservant la stabilité des relations et des échanges avec les pays clients. La réalisation de cet objectif paradoxal implique un contrôle permanent sans faille des prix mondiaux du pétrole. À partir de mi-2014, l'Arabie saoudite a toutefois refusé à plusieurs reprises de réduire sa production afin d'éviter de perdre des parts de marché au profit des États-Unis, devenu premier producteur mondial grâce à l'exploitation de ses hydrocarbures non conventionnels. En fin 2016, Riyad a décidé avec les autres membres de l'OPEP, puis avec d'autres producteurs non membres de l'organisation dont la Russie, de plafonner à nouveau la production pétrolière pour faire remonter les cours.

Cela dit, la crise sanitaire du COVID 19 a fait que l'année 2020 a été marquée par des nouveaux comportements économiques, car on trouve une grande dépendance de la part du VENEZUELA, du NIGERIA, de L'IRAQ et du BAHREIN vis-à-vis des rentes pétrolières (entre 140-150 milliards de dollars), ceci car ces pays ont beaucoup de besoins énergétiques liés à la crise sanitaire, l'ALGERIE, l'Iraq et la Russie dépendent moins que les trois pays cités car on trouve une dépendance variant de 118 à 123 milliards de dollars, la Lybie et OMAN dépendent quant à elles moyennement des rentes pétrolières avec des valeurs comprises entre 108 et 115 milliards de dollars car l'économie de ces deux pays dépend fortement de l'industrie énergétique face aux autres secteurs qui ne sont pas vraiment rentables, L'Angola, l'Arabie Saoudite, le KOWEIT et le Qatar dépendent faiblement de l'industrie énergétique car leur réussite économique est basée sur d'autres secteurs comme l'Arabie Saoudite qui récolte chaque année des milliards de dollars grâce au secteur du tourisme et plus particulièrement le tourisme islamique.

Ce qui vient d'être dit nous amène à porter notre intérêt sur l'évolution des soldes commerciaux de l'Algérie, qui fait l'objet de la figure 4.

Figure N° 4. Evolution des soldes commerciaux de l'Algérie de 2010 à 2020.



Source : (OPEC, 2020, p. 578)

Cette figure montre que le solde commercial Algérien ne cesse de baissé depuis la crise pétrolière de 2014, ceci est lié aux défaillances économiques de tous nos secteurs sans compté l'endettement et d'autres problèmes macroéconomiques pour atteindre un solde très négatif en 2020 à cause de la crise du COVID 19 qui a changé le comportement du consommateur algérien.

5. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur les plus importantes des variables macro-économiques en Algérie :

Cet impact est perceptible sur ses variables macroéconomiques à savoir la balance commerciale et le produit intérieur brut.

5.1. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur la balance commerciale en Algérie :

La table 01 indique l'évolution des prix de pétrole et de la balance commerciale.

Table N°1. L'évolution des prix de pétrole et de la balance commerciale en Algérie de 2015 à 2020.

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Prix du baril du pétrole en dollar	49.49	40.68	36.45	32.56	28.88	27.08
Balance commerciale (Milliards de dollars)	-1711.6	-1953.8	-1234.2	-1645.12	-1647.65	-1783.33

Source : (Ministère de l'énergie et des mines, 2020, p. 44)

Nous pouvons observer à partir de ce tableau que la valeur de la balance commerciale a augmenté en 2015, suite à une évolution de 49.49% du prix de baril du pétrole, en effet, dans la mesure où l'exportation des hydrocarbures représentent plus que 95% des exportations totales, l'augmentation de cette dernière entraîne l'augmentation de la totalité des exportations et donc de la balance commerciale.

En 2016 le prix du pétrole a diminué de 8 Dollars, la valeur de la balance commerciale a également diminué de 14 %. Ensuite, une diminution du prix de pétrole qui continue à s'enchaîner les années qui suivent arrivant au prix de 36.45 Dollars le baril, accompagné d'une baisse de la balance commerciale jusqu'à 2020, avec une valeur de 27.08 milliards de Dinars pour le solde de la balance commerciale, et ce déséquilibre néfaste de la balance s'enchaîne jusqu'à présent. (Ministère de l'énergie et des mines, 2020, p. 56)

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

5.2. Les effets de la baisse des prix du pétrole sur le produit intérieur brut (PIB) Algérien :

La table 02 indique l'évolution des prix de pétrole et du PIB de 2015 à 2020.

Table N°.2 L'évolution des prix du pétrole et du PIB de 2010 à 2015.

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Prix du baril du pétrole (en Dollar)	49.49	40.68	36.45	32.56	28.88	27.08
Le PIB (milliards de Dinars)	15365.2	16351.47	17184.7	16991.6	16754.7	16111.2

Source : (Boudia, Fakhari, & Zebiri, 2017, p. 893)

L'analyse de ce tableau nous permet de déduire le poids pesé du pétrole sur le PIB, en effet, suite à une augmentation de 1.06 % du prix du pétrole de l'année 2015 à 2016, le PIB a également accéléré de près de 1.05% en 2017. En 2018 le prix du pétrole a reculé de 193 milliards de dinars et de 236.9 milliards de dinars en 2019, pour finir avec un seuil de 16111.2 en 2020, ceci est dû à un accroissement de la productivité dans les secteurs productifs hors hydrocarbures et que cette augmentation continue du PIB signifie que l'Algérie connaît une croissance économique. Il faut donc reconnaître que l'économie algérienne s'en est bien sortie en maintenant une croissance soutenue malgré la baisse des prix de pétrole qui a réduit ses recettes à l'exportation, ceci est également lié à la situation économique actuelle qui se dégrade à cause de la pandémie sanitaire mondiale.

Entre 2010 et 2030 la production mondiale pourrait passer à tout moment par un maximum de production qualifiée de pic techno-économique en opposition au pic des réserves pétrolières qui ne devrait pas avoir lieu avant 2030. (Yves, 2010, p119)

6. Les faiblesses de l'économie algérienne face à la crise pétrolière :

La première difficulté est liée aux politiques pro-cycliques de l'économie algérienne. En réduisant les dépenses publiques en période de baisse de prix de pétrole, les chocs deviennent de plus en plus persistants. Ce résultat est confirmé par l'impact continu des chocs de prix de pétrole. Il en résulte une dépression économique même si les cours de pétrole remontent quelque peu. C'est ce qui est observé après la chute brutale des prix de pétrole en 2008 et la hausse des prix à partir de 2009. Dans le cas de l'Algérie, la constitution d'un fond de régulation des recettes n'a pas permis d'absorber le déficit budgétaire croissant. Des politiques budgétaires contra-cyclique permettent de réduire l'impact des chocs sur le court terme. La mise en place de ces politiques nécessitent la mobilisation de la fiscalité hors produits pétroliers. Actuellement, cette dernière représente plus de 60% des 17 A long terme, les chocs positifs du prix du pétrole impactent positivement l'innovation technologique avec le développement de processus de production moins gourmands en énergie. Ils conduisent également à la promotion et au développement des énergies renouvelables. À moyen et à long terme, ces externalités peuvent avoir un impact positif sur le PIB et sur la croissance économique. 11 recettes de l'Etat. L'Algérie a entamée des hausses de TVA en 2016 et 2017 et une augmentation des prix des dérivés pétroliers à la pompe. Même si ces mesures sont récentes, on peut prévoir une baisse de la demande globale, ce qui n'est pas l'objectif attendu

de ces augmentations ! La deuxième difficulté concerne la problématique de diversification économique. L'économie algérienne est parmi les moins diversifiées du continent. Malgré le développement des exportations hors hydrocarbures avec les plans de relance économique depuis 1999, ces exportations ne dépassent pas 2% du total des exportations. Cette difficulté réside d'une part, dans l'absence d'un plan globale de développement, et d'autre part, la non réalisation des zones franche industrielles, comme c'est le cas au Maroc par exemple. La troisième difficulté concerne la dépendance des économies africaines vis-à-vis de l'Europe depuis plus d'un demi-siècle, et le continent asiatique plus récemment. Plus de 50% des échanges économique de l'Algérie sont réalisés avec le vieux continent et 25% avec l'Asie. Cette dépendance se traduit par un impact négatif direct lorsque l'activité économique est au ralenti en Europe et en Asie, tel que c'est le cas actuellement. L'économie algérienne pourrait développer d'avantage les échanges intra-Afrique. Les pays d'Afrique sub-saharienne (ASS) enregistrent une croissance moyenne de 5% depuis le début du siècle. L'ASS peut être un partenaire stratégique dans le futur. Les domaines de coopérations et d'échange sont multiples et les gains pour l'économie algérienne sont indéniables. Pour réussir la transition énergétique et sortir de la dépendance pétrolière et gazière, la politique économique algérienne doit établir les fondements de la nouvelle économie. Les éléments clés de cette transition sont le développement du capital humain et la recherche et le développement.

L'industrie pétrolière est celle qui a reçu la plus grande partie des investissements, sans générer de profit pour autant. La rente pétrolière a même servi de garantie nourrissant l'endettement international. A la fin des années quatre-vingts, la rente pétrolière n'a plus pour fonction de soutenir la contrainte de l'absence d'épargne intérieure mais de payer le service de la dette extérieure. L'échec de ce modèle de développement tient au fait que le financement ne s'articulait pas avec la production, l'un et l'autre ne s'alimentant pas mutuellement. Keynes a démontré que pour que le processus de croissance s'auto entretienne, il faut que l'épargne soit disponible pour l'investissement et que l'investissement soit rentable. Or la rentabilité de l'investissement n'a pas été un objectif en Algérie. Il n'est pas possible que les industries intègrent l'impératif de rentabilité tant que l'État comble systématiquement leurs déficits. La question du financement devient extérieure à l'entreprise publique ainsi que l'objectif de rentabilité. Il est bien évident que l'absence prolongée de rentabilité des entreprises publiques aurait été impossible sans la rente pétrolière, tout simplement parce que celles-ci auraient dû fermer si elles n'avaient pas modifié leurs pratiques. D'autre part, on a vu que les investissements dans l'industrie étaient fréquemment surfaturés, de faible rentabilité ou d'une utilité discutable. Il faut bien considérer que le choix du prestataire de service, du maître d'œuvre ou du fournisseur a pu être déterminé par la « commission » que celui-ci a bien voulu abandonner à l'agent qui effectuait ce choix. Il est évident que le fournisseur s'est ensuite payé sur la facture présentée à l'État. Une grande partie des investissements donc de la rente pétrolière a ainsi été redistribuée sous la forme de rentes spéculatives. La rente étant privatisée par l'État, elle assure à celui-ci l'autonomie vis-à-vis de la production nationale. Lorsque l'État ne dispose pas de rente, la taxation des richesses créées sur le territoire constitue l'essentiel du budget de l'État. Grâce aux revenus de la rente, l'État dispose de ressources indépendantes de la production, donc des travailleurs et du capital. Il n'est donc pas nécessaire que la société produise des richesses pour qu'il se maintienne. (Chignier, 2009, p76)

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

7. Mesures prises par l'Algérie pour faire face aux conséquences de la crise pétrolière:

Ces mesures sont comme suivies : (شريف، 2017، الصفحات 147-148)

- L'état s'est servi des excédents existant dans les finances publiques comme ligne de défense principal afin de limiter les conséquences sur le développement qui sont liées à la baisse des prix du pétrole.
- L'Algérie a permis la baisse du prix monétaire du dinar, ceci afin d'augmenter les recettes des entrées pétrolières valorisées par le dollar américain lors de sa conversion en dinar algérien, car le dinar a enregistré une baisse de 17.96% c'est-à-dire 87.92 dinar pour chaque dollar au 31-12-2014 pour atteindre 107.17 dinar pour chaque dollar le 05-11-2015.
- L'application de la politique de l'austérité dans les dépenses publiques de la loi de finance de 2016 pour réaliser la baisse des dépenses supportées par les finances de l'état, car nous observons un reculement des dépenses budgétaires de 2016 de 8.8 % en comparant à l'année 2015, tous comme les prévisions budgétaires de gestion ont observé une baisse de 3.3 %, quant au budget d'équipement, ce dernier a observé une baisse de 16%.
- L'augmentation de certaines taxations en vue de l'application de la loi de finance de 2016, ceci concerne plus précisément l'augmentation de la taxe liée à la valeur ajoutée sur la consommation de l'électricité, du mazout et l'imposition de droits fiscaux de 15 % sur les produits informatiques importés.

- Mise en œuvre d'un modèle de simulation énergétique algérien à l'horizon 2030 qui est construit selon une structure hiérarchisée de modules interconnectés a niveau national , régional et mondial , le plan national intègre les modules de consommation d'énergie nouvelles de conversion en électricité et de production d'énergie fossiles pour chaque région .Les plans régionaux ou mondiaux intégrant les flux d'échanges énergétique et les modules de prix internationaux , pour les trois grandes énergies faisant l'objet d'un large commerce international : Le pétrole , le gaz naturel et le charbon . (Mezaour, 2017,p488)

- L'Algérie tire un avantage de ses ressources naturelles, hydrocarbures, elle réactive et étend son activité de façon concomitante à la délocalisation de ces industries d'Europe, toute la filière de transformation des métaux et l'industrie mécanique lourde suit dans la foulée le développement sidérurgique. (Sari & Mebtoul, 2014, p. 291)

7. Conclusion :

A la lumière de notre recherche, nous pouvons constater à quel point les fluctuations des prix du pétrole liées à la crise économique sont demeurent l'un des enjeux les plus importants ayant des répercussions directes sur l'économie algérienne , de ce fait plusieurs résultats apparaissent lors de la confirmation et de l'infirmité de nos hypothèses comme suit :

- Concernant notre première hypothèse qui indique que la chute du prix du pétrole a eu des effets négatifs sur le solde de la balance commerciale en Algérie, celle ci est confirmée étant donné que cette chute permet de réaliser une forte adéquation entre le prix du pétrole et le solde de la balance commerciale.

- S'agissant de la seconde hypothèse qui affirme que l'accroissement du produit intérieur brute en Algérie est lié à l'accroissement de la productivité dans les secteurs hors

hydrocarbure ce qui a permis à l'Algérie d'avoir une croissance économique, celle-ci est aussi confirmée car l'économie algérienne a réussi à maintenir une certaine croissance malgré la baisse du prix du pétrole qui engendre une baisse des recettes d'exportation.

- Notre dernière hypothèse quant à elle indique que le prolongement du déficit budgétaire n'a aucun lien avec les recettes pétrolières algériennes, cette hypothèse est infirmée car à contrario, ce déficit budgétaire est dû aux recettes algériennes qui dépendent beaucoup du pétrole et qui sont estimées en recul.

Notre problématique était la suivante :

Qu'en est-il de la situation économique internationale face aux fluctuations des prix du pétrole ? Quel est l'impact de ces fluctuations sur l'économie algérienne ? et quelles sont les mesures qui ont été prises par l'Algérie vis à vis des conséquences de cette crise ?

Nous pouvons répondre à cette problématique en disant que les fluctuations des prix du pétrole ont engendré plusieurs effets à l'échelle internationale, il s'agit de l'apparition de sérieux problèmes dans le secteur pétrolier car le désinvestissement de masse a touché les gisements difficiles dont les coûts d'extraction d'un baril sont supérieures ou égaux au prix de vente du baril.

Quant à la situation économique algérienne, cette dernière a été fortement touchée par les fluctuations pétrolières car cette dernière a eu des effets négatifs sur le solde de la balance commerciale, on observe également un accroissement de la productivité dans les secteurs productifs hors hydrocarbures et cette augmentation du PIB veut dire que l'Algérie connaît une croissance économique. L'économie algérienne connaît aussi un prolongement du déficit budgétaire car les recettes algériennes dépendent fortement du pétrole, quant aux dépenses publiques ces dernières ne cessent d'augmenter et ceci malgré la baisse des prix du pétrole.

C'est ainsi que l'Algérie a décidé de mettre en place certaines mesures pour faire face aux conséquences de la crise pétrolière, les plus importantes d'entre elles sont comme suit :

- L'Algérie a permis la baisse du prix monétaire du dinar, ceci afin d'augmenter les recettes des entrées pétrolières valorisées par le dollar américain.
- L'application de la politique de l'austérité dans les dépenses publiques de la loi de finance de 2016 pour réaliser la baisse des dépenses supportées par les finances de l'état.
- L'augmentation de certaines taxations en vue de l'application de la loi de finance de 2016, ceci concerne plus précisément l'augmentation de la taxe liée à la valeur ajoutée sur la consommation de l'électricité, du mazout et l'imposition de droits fiscaux de 15 % sur les produits informatiques importés.
- Mise en œuvre d'un modèle de simulation énergétique algérien à l'horizon 2030 qui est construit selon une structure hiérarchisée de modules interconnectés à niveau national, régional et mondial.

Les fluctuations des prix du pétrole comme enjeu principal de la crise économique internationale (état des lieux, impact sur l'économie algérienne et mesures prises par l'Algérie).

8. Bibliographie

- Boudia, M., & Fakhari, F. (2017, décembre). La crise économique actuelle en Algérie , entre les fluctuations des prix du pétrole et l'exploitation des potentialités pour la réalisation du décollage éconoique, étude analytique. *Journal of economic and financial researches*, p. 892.
- Boudjelal, A. (2017). Impact de la crise financière de 2008 sur la performance des banques islamiques ,etude empirique sur les pays du golfe selon le model de DUPPONT . *Revue nouvelle economie*, 58.
- Carrin , G. (2001). L'assurance maladie : un chemin parsemé d'obstacles pour les pays en développement. *La santé au risque du marché : Incertitudes à l'aube du XXIe siècle*. Genève : Graduate Institute Publications.
- Chignier, A. (2009, septembre 7). Les politiques industrielles de l'Algerie contemporaine, le developpement en faillite des relations entre Etat et appareil de production dans une économie en developpement. Lyon 2, Institut d'études politiques de LYON.
- Hadj Arab, K. (2011). Crise financière ; causes , effets et remédes. *Revue des sciences éconoiques de gestion et de commerce*, 2(23), p. 18.
- Kilan, L. (2018, novembre 23). *Not all oil prices shoks are alike*. Récupéré sur www.wto.org.
- Maffei, B., & Redolphe, G. (2014). *Le pétrole , le troisième choc et la malédiction pétrolière*. paris: economica.
- Mezaour, A. (2017). Le secteur de l'énergie et des mines en Algérie à l'ère de la mondialisation. *Revue de droit et de sciences humaines* , 488.
- Ministère, & Energie. (2020). "*prix du petrole et balance commerciale en algérie pour l'année 2020*". ALGER.
- OPEC. (2020). *Les cours du pétrole face à la pandémie du COVID 19*. Genève: OPEC.
- Plion, D., Mazier, J., & Petit, P. (2013). *L'économie mondiale en 2030 , ruptures et continuités*. paris: economica.
- Rabah, A., & Zoltan, J. (s.d.). www.imf.org. Consulté le novembre 23, 2018, sur www.imf.org.
- Rajhi, T., Benabdellah, M., & Hmissi, W. (2005). *Impact des chocs pétroliers sur les économies Africaines ; une enquête empirique*. Abidjan: Fond Africain de Developpement.
- Sari, C., & Mebtoul, A. (2014). *L'intégration économique maghrébine , un destin obigé?* paris: édition l'HARMATTAN.
- Yves, M. (2010). *Le dernier siece du pétrole ?la vérité sur les réserves mondiales*. paris: Technip.
- مریم شریف. (2017). الاقتصاد الجزائري في ظل ازمة النفط نين عودة سيناريو المديونية و حتمية التوجه نحو الطاقة النفطية. مجلة الاقتصاد الجديد، 147-148.